

Homélie du troisième dimanche du carême-A



Lectures de la messe

Première lecture

« **Donne-nous de l'eau à boire** » (Ex 17, 3-7)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là,

dans le désert, le peuple, manquant d'eau,
souffrit de la soif.

Il récrimina contre Moïse et dit :

« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir de soif

avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ?

Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« Passe devant le peuple,

emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël,

prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil,

et va !

Moi, je serai là, devant toi,

sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher,

il en sortira de l'eau,

et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve)

et Mériba (c'est-à-dire : Querelle),

parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur,

et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant :

« Le Seigneur est-il au milieu de nous,

oui ou non ? »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur ! (cf. Ps 94, 8a.7d)**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Deuxième lecture

« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5-8)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

nous qui sommes devenus justes par la foi,
nous voici en paix avec Dieu
par notre Seigneur Jésus Christ,
lui qui nous a donné, par la foi,
l'accès à cette grâce
dans laquelle nous sommes établis ;
et nous mettons notre fierté
dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Et l'espérance ne déçoit pas,
puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs
par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien,
le Christ, au temps fixé par Dieu,
est mort pour les impies que nous étions.

Accepter de mourir pour un homme juste,
c'est déjà difficile ;
peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime,
c'est que le Christ est mort pour nous,
alors que nous étions encore pécheurs.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 5-42)

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.**

Gloire à toi, Seigneur.

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-moi de l'eau vive :

que je n'aie plus soif.

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.**

Gloire à toi, Seigneur. (cf. Jn 4, 42.15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.

C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

- En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »

- En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;

mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau
jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :
« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n'aie plus soif,
et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit :
« Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua :
« Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit :
« Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :
des maris, tu en a eu cinq,
et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ;
là, tu dis vrai. »

La femme lui dit :
« Seigneur, je vois que tu es un prophète !...
Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :
« Femme, crois-moi :
l'heure vient
où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem
pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient - et c'est maintenant -
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :
tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit,
et ceux qui l'adorent,
c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit :
« Je sais qu'il vient, le Messie,
celui qu'on appelle Christ.
Quand il viendra,
c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit :
« Je le suis,
moi qui te parle. »

À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ;
ils étaient surpris de le voir parler avec une femme.
Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? »
ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche,
revint à la ville et dit aux gens :

« Venez voir un homme
qui m'a dit tout ce que j'ai fait.
Ne serait-il pas le Christ ? »

Ils sortirent de la ville,
et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient :
« Rabbi, viens manger. »

Mais il répondit :
« Pour moi, j'ai de quoi manger :
c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

Les disciples se disaient entre eux :
« Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

Jésus leur dit :
« Ma nourriture,
c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé
et d'accomplir son œuvre.

Ne dites-vous pas :
'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ?
Et moi, je vous dis :
Levez les yeux
et regardez les champs déjà dorés pour la moisson.
Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire :
il récolte du fruit pour la vie éternelle,
si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

Il est bien vrai, le dicton :
'L'un sème, l'autre moissonne.'

Je vous ai envoyés moissonner
ce qui ne vous a coûté aucun effort ;
d'autres ont fait l'effort,
et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus,
à cause de la parole de la femme
qui rendait ce témoignage :

« Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui,
ils l'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire
à cause de sa parole à lui,

et ils disaient à la femme :
« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit
que nous croyons :
nous-mêmes, nous l'avons entendu,
et nous savons que c'est vraiment lui
le Sauveur du monde. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

- En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »

- En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;
mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau
jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n'aie plus soif,
et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.

Je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi :
l'heure vient
où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem

pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient - et c'est maintenant -
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :
tels sont les adorateurs qui recherchent le Père.

Dieu est esprit,
et ceux qui l'adorent,
c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit :
« Je sais qu'il vient, le Messie,
celui qu'on appelle Christ.
Quand il viendra,
c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit :
« Je le suis,
moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui,
ils l'invitèrent à demeurer chez eux.
Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire
à cause de sa parole à lui,

et ils disaient à la femme :
« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit
que nous croyons :
nous-mêmes, nous l'avons entendu,
et nous savons que c'est vraiment lui
le Sauveur du monde. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Chers Frères et Sœurs en Christ et en humanité,

« Si tu savais le Don de Dieu... »

« L'eau c'est la vie !!! » C'est une expression qui nous est bien familière et qui évoque l'importance de cette boisson pour les vivants. Dans les textes de ce troisième dimanche de Carême ; la première lecture et l'Évangile de Jean, il est question de l'eau. Son absence qui entraîne récriminations et son abondance qui redonne vie à la samaritaine et à son peuple. Jésus est le Sauveur du monde, le Messie promis. Il se révèle à nous en ce dimanche comme la Source d'eau vive. Si l'eau c'est la vie, Jésus est la vraie source d'eau qui redonne vie à l'âme de ceux qui croient en lui et écoutent sa Parole. Car il est venu pour que nous ayons la vie, la vie en abondance.

La Première lecture de ce jour parle à notre foi à l'épreuve du doute. Le souci d'avoir de l'eau est une demande légitime, quand on sait que dans notre contexte, elle est à l'origine des revendications sociales sous fond d'accusation du gouvernement ou de la structure en charge de la distribution.

Mais ce légitime besoin se transforme dans la première lecture en soupçon contre Dieu : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » (Ex 17, 3). Ces Paroles adressées à Moïse sont en fait des récriminations contre Dieu, un procès d'intention à Dieu. Elle signifie, « Dieu est-il vraiment au milieu de nous ? » Ce doute va être levé suite à la soif étanchée par l'eau sortant du rocher ; révélant que Dieu est réellement présent. Et que c'est lui-même qui mène son peuple à travers le désert. Quand Israël évoque cet épisode dans le Psaume 94, elle veut rappeler par expérience, que nous ne devons jamais mettre en doute la présence de Dieu dans notre vie quelles que soient les difficultés. « *Aujourd'hui, écoutez-vous sa Parole. Ne fermer pas vos cœurs comme autrefois au désert où vos Pères m'ont tenté et provoqué. Et pourtant ils avaient vu mon exploit.* » (Ps 94). Comme Israël, il nous arrive d'être amnésiques par rapport aux exploits du Seigneur dans nos vies ; surtout quand surviennent les épreuves. *Massa et Merriba* sont là pour nous rappeler que Dieu est notre « Rocher » sur qui nous devons sans cesse nous appuyer. La foi c'est justement lui faire confiance, en l'écoutant comme la samaritaine de l'Évangile.

L'évangile de saint Jean nous parle d'une rencontre entre Jésus et la Samaritaine au puits de Jacob. Dans cette conversation Dieu manifeste son essence comme Don et pardon : « *Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive.* » (Jn 4, 10). Jésus a entrepris de nous sauver et de nous donner la vie. Le don de Dieu dont il est question, c'est Jésus lui-même. Et l'eau qu'il nous donne est sa Parole qui fait jaillir en chaque homme, la vie éternelle. Jésus est le don de Dieu. Il est don et pardon et sa rencontre avec la samaritaine a changé le cours de sa vie. C'est ce qui doit arriver dans la vie de chacun de nous exactement comme disait Benoît XVI dans *Deus Caritas est* : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. » Cette personne c'est Jésus et loin de nous indiquer un quelconque chemin, il est lui-même le Chemin, la Vérité et la Vie. Le don de Dieu, c'est Jésus lui-même, le don de Dieu, c'est de le connaître.

La femme samaritaine est pour l'éternité, l'exemple d'une conversion authentique qui suscite à son tour des conversions. Ayant bu à la source du Christ, elle a vécu la vraie charité évangélique qui consiste à refuser d'être sauvée toute seule. Nous sommes les missionnaires de la bonne nouvelle de salut que le Christ apporte au monde. Elle s'est convertie et a cru en Jésus au point de devenir une missionnaire du Christ pour les gens de son village. Mais avant cela, il a fallu qu'elle se réconcilie avec son histoire dans la vérité.

Jésus est Don et pardon et il est venu pour nous sauver. Et de même qu'il ne prend pas en compte le passé trouble et peccamineux de la samaritaine, Jésus nous pardonne et nous demande de produire les fruits d'une vraie conversion dans notre entourage. Mais aujourd'hui, écouterons-nous sa Parole qui retentit en ce temps favorable de conversion ? Deviendrons-nous des témoins capables de conduire les autres au Christ ? Tout cela est possible depuis que le Christ à répandu dans le cœur de chacun de nous l'Esprit Saint. Cet Esprit est Amour et est à même de nous conduire au monde de la grâce et de l'amour pour vaincre toutes nos peurs, toutes les forces de divisions. Cela fait de nous des imitateurs du Christ appelés comme lui à pardonner et à aimer nos frères et sœurs. Transformés par l'Esprit de Dieu, nous dit saint Paul, nous avons la certitude d'avoir part à la gloire de Dieu dans l'éternité.

« Jésus Christ, Source nouvelle, intarissable Don du Père, loué sois tu ! » Amen

Prière

Tu es la source de toute bonté, Seigneur, et toute miséricorde vient de toi ; tu nous as dit comment

guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage ; écoute l'aveu de notre faiblesse : nous avons conscience de nos fautes, patiemment, relève-nous avec amour. Par Jésus le Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen

Intercession :

Pour le témoignage en parole et en action des fidèles du Christ.

Exercice Spirituel : Prier pour le pardon de nos péchés, pour la fidélité des chrétiens quand surviennent les épreuves.

Saint carême à tous !!!

Abbé José NINTIDEM M., Diocèse de Nkongsamba (Cameroun)

Christus vivit